

REMIX

Chloé, c'est mon prénom et je ne le changerai pas !

Je ne me souviens plus vraiment d'avant lui. Je ne veux pas me souvenir de celui d'avant lui !

Par contre je me souviens de mes trajets en taxi : je préférais rentrer seule à l'époque, mais j'avais peur du noir. Mes voisins sortaient pour aller travailler quand je mettais la clef dans la serrure. Je me rappelle qu'à cette époque, j'avais mon rituel : je me faisais couler un bain, puis, dans mon bain de mousse, je fumais une cigarette et je buvais le dernier verre de la nuit. Je sais que j'avais un chat, mais je ne me souviens plus vraiment de si, avec mon taux d'alcool dans le sang, je lui parlais ou si je le nourrissais tout simplement. Mon sommeil était mauvais, très mauvais, mais je ne prenais pas de somnifères : j'appréhendais les fantômes.

Depuis que je l'ai connu, mon cerveau ne reproduit plus les images mentales d'avant, de ce jour là, à quoi bon ! Je l'ai obligé à tout oublier. Plus de mémoire photographique, plus de visualisation et de revisualisation.

Pas de souvenirs !

Seulement une sensation de peur qui me poursuit.

Mais je sais, bien cachés dans ma tête je connais les mensonges à droite et à gauche, aux uns et aux autres. Ne pas dire ! Ne pas raconter le caleçon sale, la culotte mouillée de peur. Ne pas parler de ce quartier chic, ni de ma robe noire déchirée, ni de mon collier en perle brisé par les mains. Je n'ai pas pris de notes, je n'ai pas compté les jours depuis cet instant, cette première foi remplie de dégoût, colère, tristesse, panique, peur.

Je ne veux pas m'en souvenir !

Cependant, pas besoin de notes, tous les détails me reviennent : le soir, un bar, ce quartier chic, mon parfum. Ce parfum que je n'ai plus jamais porté depuis que les mots, le sourire, le dégoût, le préservatif ; la conquête, la blessure, la déchirure, la panique, l'impuissance, la pénétration. Je n'ai rien ressenti ! Même pas un brin de désir, et encore moins du plaisir. Je pleurais, j'avais les yeux pleins de larmes, je ne le voyais plus, mais j'arrivais à le sentir : là, en moi. Lui. Si dur et si cruel. Si homme et si méchant. Mon ennemi qui hante mes matins et mes nuits. Qui est là, dans mon corps, dans ma tête.

Hier j'ai repris le métro avec lui. Il le sait lui, il l'a deviné à mes nerfs en tricot lorsqu'il me regardait, à mon refus, à mes tremblements.

Je l'aime, lui, mais ça ne vient pas, ça ne viendrait plus peut-être... Il me comprend, il me prend dans ses bras tendrement. J'ai encore peur des hommes, plus vraiment de lui. Je sais qu'il ne serait pas méchant lui. Je sais qu'avec lui ça ne sera pas sale, que ça ne sera pas « non désiré ». Avec lui ça sera « faire l'amour »

Avec lui je laisserai mon cerveau se souvenir de la première et de toutes les autres. Avec lui, je serai Chloé.